

DANS L'UN DES PLUS LONGS ENTRETIENS JAMAIS ACCORDÉS PAR UNE ACTRICE À UNE REVUE FRANÇAISE, OLGA KURYLENKO EXAMINE TOUTES LES FACETTES DE SON ART, DE LA PRÉPARATION À LA CONCENTRATION.

Textes Pierre Gaultier, André Balso

Paradoxe : les spectateurs adulent les acteurs de cinéma, mais ils en savent souvent bien plus sur leur vie privée ou leurs convictions politiques que sur leur métier.

En quoi consiste exactement le travail d'un acteur avant, pendant et après un tournage ? Sur quelles techniques s'appuie-t-il ? Comment les apprendre ? S'agit-il de puiser dans ses souvenirs, dans son imagination, dans l'instant, dans l'observation ? Quelles spécificités par rapport au théâtre ? Pourquoi jouer ? Ces sujets, peu abordés dans les médias et même la littérature francophones, nous avons voulu les explorer en compagnie d'Olga Kurylenko, vedette internationale qui a collaboré avec des artistes aux méthodes très différentes – de Terrence Malick à Russell Crowe, de Tom Cruise à Mathieu Amalric.

Rien ne prédestinait la jeune Olga à ce parcours. Née en 1979 à Berdiansk, une ville du sud-est de l'Ukraine, elle connaît la pauvreté – les vêtements rares et abîmés, la faim, les queues pour le pain après l'effondrement de l'Union soviétique. Sa mère, enseignante en arts plastiques et ballerine contrariée, la pousse à étudier la danse classique. Olga brille dans cette discipline avant d'abandonner, blessée à la jambe par une voiture.

À 13 ans, sa vie bascule : alors qu'elle voyageait avec sa mère pour la toute première fois, une chasseuse de têtes la repère dans le métro de Moscou et lui propose de devenir mannequin. À 16 ans, elle signe avec Madison Models, déménage à Paris et apprend la langue en six mois. Elle fait la une de *Vogue*, *Elle* ou *Marie Claire*, pose pour des marques vestimentaires et cosmétiques. À 22 ans, elle acquiert la nationalité française.

Mais le milieu de la mode la déprime. Ce qu'elle désire, c'est renouer avec sa vraie passion d'enfance : le théâtre. Elle suit des cours, contacte une agence et décline

UNE IMAGE SANS IMAGE

Olga Kurylenko occupe une zone qui tend vers la stardification, mais malgré son succès, l'actrice demeure difficile à positionner dans l'industrie du cinéma. Elle est apparue dans des blockbusters comme dans des films indépendants, mais surtout dans de nombreuses productions relevant de l'entre-deux. Elle n'est pas non plus complètement associée à un genre, ou à un type de personnage qu'elle reprendrait inlassablement – même si le cinéma anglo-saxon voit plutôt en elle une femme d'action, quand les réalisateurs européens lui offrent des rôles plus introvertis. Elle a travaillé en continu depuis le milieu des années 2000, interprétant parfois des personnages complexes, et est reconnue en tant que premier rôle comme en tant que second rôle – mais pas forcément célébrée à la hauteur de son talent. Cette navigation entre normes et marges offre en un sens beaucoup de liberté, Olga Kurylenko n'ayant pas à se plier aux attentes du public. Car comme elle le dit elle-même : « J'ai une image sans image. » ■

André Balso

beaucoup de rôles décoratifs. Un jour, elle lit le scénario énigmatique du film *L'Annulaire*, qu'elle adore. La réalisatrice Diane Bertrand refuse d'abord de la voir parce que les mannequins ne l'intéressent pas, puis change d'avis devant ses essais et lui confie la tête d'affiche.

Après la sortie de ce premier film en 2005, tout s'enchaîne : la renommée mondiale en tant que « James Bond girl » dans *Quantum of Solace* (2008), une foule de rôles secondaires ainsi qu'une dizaine de rôles principaux – notamment dans *La Terre outragée* (2011), la seule fiction tournée dans la zone d'exclusion de Tchernobyl, *À la merveille* (2012), le long-métrage le plus autobiographique de Terrence Malick, *La Corrispondenza* (2016), une histoire d'amour singulière avec Jeremy Irons, et *Dans la brume* (2018), un film catastrophe parisien avec Romain Duris.

Avec la franchise et la loquacité qui la caractérisent, Olga Kurylenko retrace quinze ans d'une carrière qu'elle a bien failli interrompre en 2019. Elle répond surtout, en creux, à cette grande question : qu'est-ce qu'une actrice de cinéma ? ■ **Pierre Gaultier**

SOMMAIRE

PAGE 6	DEVENIR ACTRICE
PAGE 19	L'ANNULAIRE
PAGE 27	QUANTUM OF SOLACE
PAGE 31	KIROT
PAGE 33	LA TERRE OUTRAGÉE
PAGE 39	AU PRIX DU SANG
PAGE 40	À LA MERVEILLE
PAGE 52	MAGIC CITY
PAGE 53	OBLIVION
PAGE 58	LA PROMESSE D'UNE VIE
PAGE 60	THE NOVEMBER MAN
PAGE 61	LA CORRISPONDENZA
PAGE 66	DANS LA BRUME
PAGE 70	JOHNNY ENGLISH
	CONTRE-ATTAQUE
PAGE 70	THE ROOM
PAGE 72	POURQUOI JOUER ?